



Pour tous les amateurs du RSA, cette silhouette est très familière. Pas de doute, c'est bien un Pou du Ciel !

termédiaire du pivot situé sur la cabane. Caler l'aile horizontalement et fixer les haubans. Cette fois, tendez bien les haubans pour éviter que l'aile ne pivote de trop sur l'axe de lacet. Les chapes et les haubans restent solidaires du fuselage après démontage de la voilure.

Installation radio

Les 3 servos prennent place sous le pilote. Le moteur est commandé par un câble coulissant dans une gaine. La dérive reprend le principe du vrai Pou, par renvoi à poulies. Sur le plan, je vous propose une commande un peu plus classique par câbles aller-retour. Le servo de profondeur actionne la barre de renvoi qui va piloter en incidence l'aile supérieure (voir photo). Il convient de prévoir un servo costaud pour cette commande. La batterie sera disposée le plus en avant possible, le récepteur prendra également place dans la pointe avant de la carlingue.

Le fuselage est suffisamment spacieux pour accueillir des servos standards. Notez l'axe de commande de l'aile, qui dans cette formule sert de stabilisateur et de commande de profondeur. C'est là tout le génie d'H. Mignet.

Finition

L'ensemble du modèle est entoilé au Solartex, chauffer symétriquement l'intrados et l'extrados des ailes pour éviter les déformations ; attention, le bord de fuite reste très souple. Le modèle reçoit ensuite une couche de peinture passée au rouleau. Le travail le plus long consiste à reproduire les différentes inscriptions sur la dérive. Le tableau de bord est constitué d'instruments du commerce collés sur un support en contreplaqué verni. La finition s'inspire d'un modèle dont le photopack est disponible auprès de la rédaction de **MVM** réf. T 163/S. Il s'agit d'une construction d'un Pou du ciel 100% bouquin que l'on doit, entre autre, à monsieur Maurice Garsault, fervent défenseur du R.S.A : le Réseau du Sport de l'Air.

Réglage

Le Pou du Ciel étant plutôt original dans sa forme, il est difficile de déterminer le centrage et les débattements. J'avais prévu d'essayer cette petite semi-maquette en adoptant les réglages du livre, lorsque le rédacteur m'invita à contacter Pierre Eclancher, propriétaire d'un Pou réalisé au 1/3 et présenté dans ce même numéro. J'ai donc suivi ses conseils pour régler mon modèle. Le réglage très précis de la voilure nécessite un incidencemètre, l'aile arrière sera prise comme référence. Placer incidencemètre sur l'aile supérieure et caler le fuselage pour placer l'aiguille sur le zéro. A partir de là, caler l'aile supérieure avec 2° d'incidence négative. Régler les débattements pour obtenir 7 à 8° à cabrer (le bord de fuite doit se baisser) et 3 à 4° maximum à piquer (le bord de fuite se lève). Pour le débattement de la dérive, adopter ± 25°. Le centrage se situe à 12 centimètres du bord d'attaque de l'aile supérieure.

Sur un Pou du Ciel, l'instrumentation est réduite à sa plus simple expression. C'est un avion qui se pilote "aux fesses".

Essais en vol

Je ne vais pas vous décrire en détail le premier vol, mais je vais vous indiquer les points à suivre pour faire voler cette drôle de machine. Tout d'abord et contrairement à ce qui est dit en présentation, un moteur de 4cc est dix fois trop puissant pour faire voler un Pou du Ciel à cette échelle. Je compte d'ailleurs modifier le mien très prochainement et l'équiper d'un simple OS 10 FP !

Pour le décollage, les gaz doivent être mis très progressivement afin d'éviter au Pou de passer sur le nez (4 hélices en moins d'une heure). Pendant la phase d'accélération, maintenez le manche à cabrer et relâchez légèrement la traction quand le modèle a pris sa ligne de vol ; laissez le prendre encore un peu de vitesse et cabrez de nouveau pour décoller. Lors du roulage, soyez très doux sur la dérive, n'hésitez pas à pousser le manche si le Pou se cabre sous l'action d'une rafale de vent ! La vitesse idéale de vol se situe entre 30 et 40 km/h, pas plus ! Avec l'OS 26 FS, le manche des gaz de ma radio ne dépasse pas le sixième du débattement possible. Dans la plage de vitesse indiquée, le Pou est plutôt très agréable à piloter, le vol est très réaliste, on a tout le temps d'admirer sa machine. Comme tout deux axes qui se respecte, les mises en virage s'effectuent avec un léger temps de retard qu'il convient d'anticiper. On peut quand même virer avec plus de 45° d'inclinaison, en soutenant à la profondeur pour serrer le virage. Si votre Pou a du mal à décoller, vous pouvez augmenter très légèrement l'incidence de l'aile supérieure (+ 0,5° à la fois).

Conclusion

Le Pou du Ciel de Monsieur Mignet a volé avec un moteur de 17CV, il en va donc de même pour la maquette. Je vous conseille de choisir un moteur de 1,7 à 2,5 cc maximum en deux temps pour propulser le modèle. Vu la vitesse de vol, il est bien évident que le Pou ne quittera pas le sol le jour où le vent sera présent. Bien qu'il s'agisse d'un deux axes, le pilotage demande une certaine attention et surtout une bonne anticipation ; n'oubliez surtout pas que cette machine excelle dans le vol lent ! Quant à moi, ma planche à dessin m'appelle, je vous donne donc rendez-vous très bientôt pour un autre sujet un peu plus classique, mais tout aussi original...



Le Vol du Pou du Ciel est une simple formalité, pour peu que l'incidence de l'aile avant soit correcte et que le moteur ne soit pas trop puissant

Caractéristiques techniques

	Réel	Maquette
Nom :	Pou du Ciel HM14	Idem !
Envergure :	6 m	1.20 m
Longueur :	3,50 m	0.70 m
Surface :	11 m ²	48 dm ²
Masse :	150 kg (à vide)	1570 g



Charge alaire :	13.6 kg/m ²	33 gr/dm ²
Échelle :	1/1	1/5
Moteur :	Aubier et Dunne 17 cv	OS 26 FS
Hélice :	-	10 x 4 Graupner
Émetteur :	-	MC 3010
Récepteur :	-	Micro 5/7 Multiplex
Servos :	-	MS11, Europa BB